

à la multitude venue des quatre points cardinaux ; (sa bienfaisance) descendit jusqu'à atteindre tous les êtres vivants. Il secourut ceux qui étaient dans le dénuement et ils eurent ce que désirait leur cœur. Tous les êtres bondissaient de joie et il n'était personne qui ne se répandît en éloges pour célébrer la bonne action formatrice du Buddha et sa bienfaisance plus grande que le ciel et la terre. Des huit régions de l'espace, les gens, admirant cette bienfaisance, accouraient dans le royaume comme un petit enfant se réfugie auprès de sa tendre mère. Quand le royal aïeul mourut, il naquit en haut parmi les devas.

Le Buddha dit à Çâriputra : « Le petit-fils (1) du souverain, c'était moi-même ; le brahmane doué des quatre facultés de contemplation, c'était Çâriputra ; *Yeou-pen*, c'est maintenant Maudgalyâyana ; *Chö-li*, c'est maintenant *Tch'ö-ni* (Çhandaka) ; Çakra, maître des devas, c'est *K'ien-tö* (Kaṇṭhaka) ; le roi père (du Révéléteur), c'était Kâçyapa ; le roi grand-père (du Révéléteur), c'était le roi Çuddhodana ; la mère (du Révéléteur), c'était ma mère *Chö-miao* ; sa femme, c'était *K'ieou-yi* (Gopâ). Pendant des années multipliées, le Bodhisattva par les grandes bienfaisances des quatre sortes et par l'infinie puissance des six pâramitâs a secouru une multitude d'êtres si nombreux qu'il serait difficile de la compter. »

Quand le Buddha eut achevé de prononcer ce texte sacré, tous les Bodhisattvas et les disciples des quatre catégories, les devas, les dragons, les nâgas, les génies et les esprits sincères et francs furent tous joyeux et, après avoir témoigné leur adoration, s'en allèrent.

(1) Celui qui est aussi désigné par le titre de « le Révéléteur. »